La Tribune

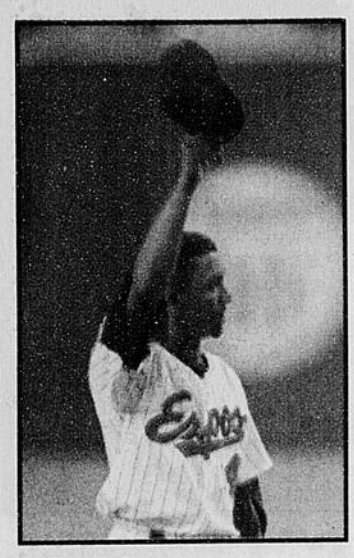
vendredi
SHERBROOKE
26 septembre 1997
88e ANNÉE - No 185
0,65 (WEEKEND: 1,75$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...
Les petites annonces
La Tribune
564-0999
15814

Marchés internationaux

Le CRD sollicité pour devenir un rassembleur en Estrie *(A2)*

Les sports



Martinez atteint le cap des 300 retraits *(C1)*

Économie

Intrawest investit un autre demi-milliard $ à Mont-Tremblant *(B3)*

Météo / A2

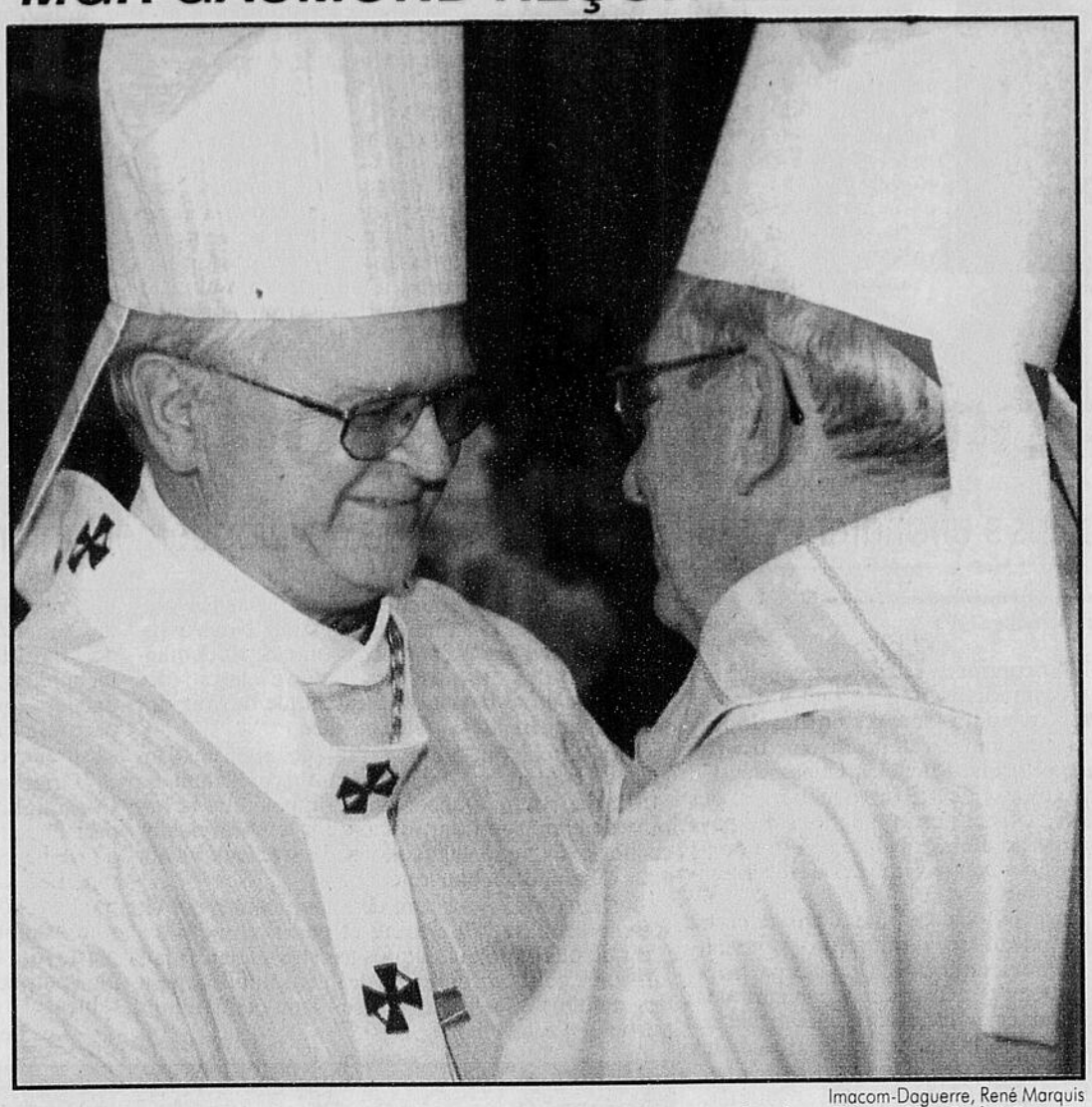
FRAIS

12

6h39 — 18h36

01 oct | 09 oct | 16 oct | 23 oct

MGR GAUMOND REÇOIT LE PALLIUM



Imacom-Daguerre, René Marquis

Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec et primat du Canada, a imposé hier le pallium à Mgr André Gaumond, archevêque de Sherbrooke et métropolite de la province ecclésiastique de Sherbrooke.

Un moment de joie et de fierté

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Malgré le caractère solennel d'un tel événement, chaleur et simplicité ont enveloppé, en fin d'après-midi hier, la remise du pallium à Mgr André Gaumond.

Curieux comme pas un, filtré et irisé par les vitraux, même le soleil a plongé au coeur de la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke pour regarder de plus près cette importante étape historique pour l'Église de Sherbrooke.

Environ 125 prêtres ont participé à la cérémonie dont Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec, qui avait été délégué par Mgr Carlo Curis, nonce apostolique du Canada, pour imposer le pallium à Mgr Gaumond.

Habituellement c'est le pape qui revêt du pallium les nouveaux archevêques, le 29 juin, à Rome, lors de la fête de saint Pierre et de saint Paul.

Un agenda particulièrement rempli avait empêché Mgr Gaumond de s'y rendre. C'est pourquoi la cérémonie s'est déroulée à Sherbrooke. Étant donné son état de santé, le nonce apostolique au Canada a délégué Mgr Couture. Le message du nonce a été lu par le chancelier du diocèse, Soeur Cécile Grenier.

On a également souligné la présence de Mgr Louis-Philippe Langevin, évêque de Saint-Hyacinthe. Il faut savoir que le Québec compte cinq archidiocèses dont celui de Sherbrooke et là province ecclésiastique de Sherbrooke regroupe aussi les diocèses voisins de Nicolet et de Saint-Hyacinthe.

De nombreuses personnes, membres de communautés religieuses et fidèles du diocèse, s'étaient également dirigées vers la basilique-cathédrale, un peu avant 17 heures, hier, pour rendre hommage à leur pasteur.

Dans son allocution, Mgr Maurice Couture n'a pas hésité à qualifier la cérémonie «de moment de joie et de fierté pour l'Église de Sherbrooke.» Il a invité les participants à «rendre grâce au Seigneur d'avoir pu nous y associer.»

L'archevêque de Québec a rappelé que les signes, les symboles abondaient dans l'univers religieux. «Le pallium que je vais remettre au nouvel archevêque de Sherbrooke en est un. Il est moins connu que les autres ornements communs à tous les évêques, comme la houlette, la mitre ou l'anneau, mais il veut signifier une responsabilité particulièrement importante de l'archevêque.»

Il a décrit le pallium comme une sorte de collier. Une bande circulaire, tissée avec de la laine d'agneau, qui entoure les épaules de l'archevêque et se prolonge, à l'avant et à l'arrière, par deux bandes ornées de croix.

«La laine d'agneau rappelle la parabole du Bon Pasteur, celui qui met sur ses épaules la brebis perdue et la ramène à bon port. L'Archevêque est appelé à être un messager tout particulier de la sollicitude et de la miséricorde de Jésus, pour les personnes qui ressentent douloureusement les épreuves et les échecs de leur vie... L'Archevêque, parce qu'il a reçu un appel tout particulier à guider et gouverner le peuple de Dieu, doit être le premier à l'entraîner sur la route de la charité et du partage.»

L'autre signification du pallium est que, depuis les premiers siècles, il est un signe de communion de l'Archevêque avec le pape.

Justement, inspiré par les deux journées du presbyterium 1997 réunissant tous les prêtres du diocèse de Sherbrooke, Mgr André Gaumond a tracé un parallèle, dans son homélie hier, entre diversité et unité.

«Il y a diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; diversité de ministère, mais c'est le même Seigneur, diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous.» Puis Mgr Gaumond a ajouté: «Nous vivons dans la diversité, le pluriel est notre lot comme vivant, comme humain, dans un monde d'incarnation. Autant le reconnaître, l'admettre. Il y a diversité, il y a aussi de l'unité. Le vivant ne se maintient qu'en autant que la diversité des fonctions est unifiée dans un tout. Le bris de cette unité, c'est la mort. Dans la vie des institutions, il y a diversité, Il doit aussi y avoir unité. Il en est ainsi dans l'Église.»

Un seul poste de police

Les postes de Rock Forest et de Métro-Police disparaîtraient

Michel MORIN

Sherbrooke

Un seul poste de police, celui de la rue Marquette, à Sherbrooke, servira de quartier général au futur corps de police qui desservira les 10 municipalités de la MRC de Sherbrooke.

Les postes de la Sûreté municipale de Rock Forest (attenant à l'hôtel de ville) et de Métro-Police, à Huntingville, ne seront plus requis lorsque la nouvelle structure aura été mise en place, le 1er janvier prochain espère-t-on.

Qu'en feront l'administration municipale de Rock Forest et la Régie intermunicipale Ascot-Lennoxville? Les auteurs du rapport n'en savent rien et ne veulent pas s'immiscer sur cette question.

Toutefois, l'avenue qui s'offre serait de réserver une partie de ces deux postes de police pour en faire un comptoir de services où les commettants pourraient, à leur demande, rencontrer les policiers. De fait, chaque municipalité qui le désire pourrait aménager un comptoir de services où citoyens et policiers auraient l'occasion d'échanger.

«La police, c'est dans les voitures de patrouille que ça se fait. Pas dans des bâtisses, de livrer Michel Carpentier. Nous croyons qu'ici (au 400 de la rue Marquette), il y a tout ce qu'il faut pour faire le quartier général du nouveau corps de police. De toute façon, c'est quand on multiplie les bâtisses que ça coûte cher. Faut les entretenir, les chauffer et quoi encore. D'ailleurs, une partie des économies que nous comptons faire est liée à la rationalisation des bâtisses.»

Économie anticipée

Selon les auteurs du rapport, le coût de revient moyen d'un policier a été fixé à 99 000 $. Ce chiffre inclut toutes les dépenses inhérentes à la présence d'un policier sur le territoire, de l'uniforme à la voiture de patrouille en passant par le système de télécommunications.

À partir de cette donnée, et prenant pour acquis que 160 policiers assureront le service de base à la population de la MRC de Sherbrooke, le groupe de travail évalue que la prochaine structure régionale pourrait coûter 15 840 000 $.

En 1996, les coûts réels des trois services de police, incluant les frais de la Sûreté du Québec pour desservir Deauville et Waterville, auront atteint 16 878 308 $.

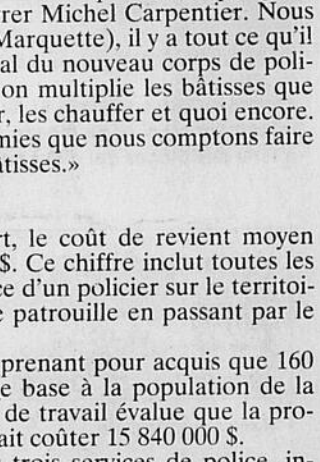
Et selon les prévisions budgétaires faites dans chacune des 10 municipalités de la MRC de Sherbrooke, pour l'année courante, les coûts policiers devraient atteindre 17 362 122 $.

On évoque ainsi la possibilité de réaliser une économie de 1,5 million $ avec la création d'un corps de police régional.

Or, la ventilation de cette facture totale (15,8 millions $) qu'aurait à acquitter chacune des 10 municipalités n'a pas encore été dévoilée publiquement. Chacun des conseils municipaux en sera saisi au cours des prochains jours, en même moment où les élus municipaux seront appelés à se prononcer sur la pertinence de créer un corps de police régional.

Une économie de 12 policiers (A3)

Les postiers mettent de la pression



Environ 1200 facteurs se sont présentés au travail en jeans, hier, pour dénoncer la lenteur des négociations avec la Société canadienne des Postes. Le mouvement risque de s'étendre à la grandeur de la province aujourd'hui. DÉTAILS EN D1.

Référendum: Bouchard lève la garde

«Si M. Chrétien veut faire un référendum, on aura à dire ce qu'on a à dire»

Michel HEBERT

Sainte-Adèle (PC)

Si Jean Chrétien s'avise d'outrepasser les pouvoirs du gouvernement québécois en tenant un référendum au Québec sur l'entente de Calgary, il trouvera Lucien Bouchard sur son passage.

«Amènes-toi» (Be My Guest), a lancé M. Bouchard à l'endroit du premier ministre Chrétien à Sainte-Adèle, hier, où il participait à un rassemblement partisan organisé par le candidat péquiste de Bertrand, Bernard Gilles Grenier.

«Si M. Chrétien veut faire un référendum, on aura à dire ce qu'on a à dire», a déclaré Lucien Bouchard en réplique à son homologue d'Ottawa.

Mercredi, le premier ministre Chrétien a déclaré aux Communes qu'en «ce moment, il n'y a pas de débat à l'Assemblée nationale sur la déclaration de Calgary. S'il y en a un, j'espère qu'ils vont consulter les gens. Si besoin est, nous pourrions le faire, mais ce n'est pas approprié à l'heure actuelle».

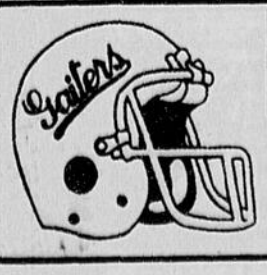
Pour Lucien Bouchard, la menace est à peine voilée et la garde déjà levée. «M. Chrétien nous menace d'un référendum! Jamais le fédéral n'a fait de référendum au Québec depuis la conscription. Même M. (Brian) Mulroney, qui était un démocrate, n'a pas voulu faire un référendum lui-même en vertu de la loi fédérale. C'est Robert Bourassa qui l'a fait», a rappelé M. Bouchard en référence à la consultation populaire tenue sur l'accord de Charlottetown en 1992.

La loi fédérale permet au gouvernement central de tenir un ou des référendums dans une, plusieurs ou toutes les provinces. Elle autorise aussi la création d'un nombre illimité de comités référendaires.

M. Bouchard a décoché quelques flèches à l'endroit des ténors fédéralistes qui s'en prennent souvent au niveau de majorité et à la question référendaire d'octobre 1995.

«Quel serait le niveau de majorité? M. Chrétien va-t-il décider qu'un Oui à sa question passerait à 41 pour cent? Et si c'est lui qui rédige la question, est-ce qu'elle sera claire?», a-t-il encore demandé, sarcastique.

Mais si, d'aventure, Jean Chrétien tient un référendum au Québec sur l'entente de Calcary, Lucien Bouchard lui promet un «résultat unique», comparable à celui de 1992: Charlottown se solda par un Non à 60 pour cent.



LES STINGERS de CONCORDIA vs. LES GAITERS de BISHOP'S

SAMEDI LE 27 SEPTEMBRE
AU STADE COULTER DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S
BOTTÉ D'ENVOIE: 13h00
BILLETS ET INFORMATION: 822-9600 poste 2671
Le meilleur football en ESTRIE !
36156

COLLOQUE «L'ESTRIE ET LES AMÉRIQUES: DES ATOMES CROCHUS»

Le CRD sollicité pour devenir le rassembleur

Gilles FISETTE

Sherbrooke

C'est vers le Conseil régional de développement de l'Estrie (CRD-Estrie) que se sont tournés les organisateurs du colloque «L'Estrie et les Amériques: des atomes crochus», lorsqu'est venu le temps, en fin de journée, d'identifier qui pourrait être le guichet unique, le rassembleur, l'«accélérateur de particules» pour tous les intervenants en région intéressés par le rayonnement de l'Estrie sur les marchés internationaux.

Président d'honneur de cette activité qui a regroupé une centaine de personnes, hier, à Sherbrooke, durant toute la journée, François Godbout a en effet tendu la perche au CRD-Estrie.

François Godbout

«Le CRD n'est-t-il pas un organisme de concertation? Un organisme qui a de l'argent et qui a fait ses preuves», a-t-il lancé en disant profiter de la porte que lui aurait ouverte le directeur général du CRD-Estrie, Robert Dion, lequel participait d'ailleurs à l'une des deux tables ronde du colloque. François Godbout profitait également de l'ouverture que venait également de pratiquer le ministre québécois des Relations internationales, Sylvain Simard.

Conférencier de clôture du colloque, M. Simard avait expliqué que son ministère, dans le cadre de son plan stratégique, a entrepris des démarches auprès des diverses régions du Québec en vue de les inciter à prendre davantage en compte la dimension internationale dans leur stratégie de développement.

Et pour élaborer un plan d'action régional, a poursuivi le ministre, qui de mieux que le CRD «qui est le partenaire du gouvernement du Québec dans le développement régional... Le cas échéant, il sera appuyé par un comité de travail de la Conférence administrative régionale».

Par la suite, a précisé le ministre, son ministère et des ministères sectoriels seront appelés à émettre un avis sur ce plan. Et, s'il est favorable, on débouchera sur une entente spécifique multisectorielle, d'une durée de deux ans (1998-1999 et 1999-2000). Pour que l'entente puisse être signée à temps pour l'année financière 1998-1999, le plan régional devra être soumis au plus tard le 1er décembre 1997.

Selon M. Simard qui a qualifié la région de «phare» dans la coopération internationale, il ne fait pas de doute que la région de l'Estrie détient des longueurs d'avances face aux autres régions.

Interrogé à la sortie du colloque, M. Dion a dit accuser réception des propos de MM. Godbout et Simard et qu'il verra à les transmettre à son président, Janvier Cliche, et au conseil d'administration.

La mondialisation n'a pas apporté la richesse

Les niveaux de vie des peuples américains s'effondrent, assure un professeur de développement international

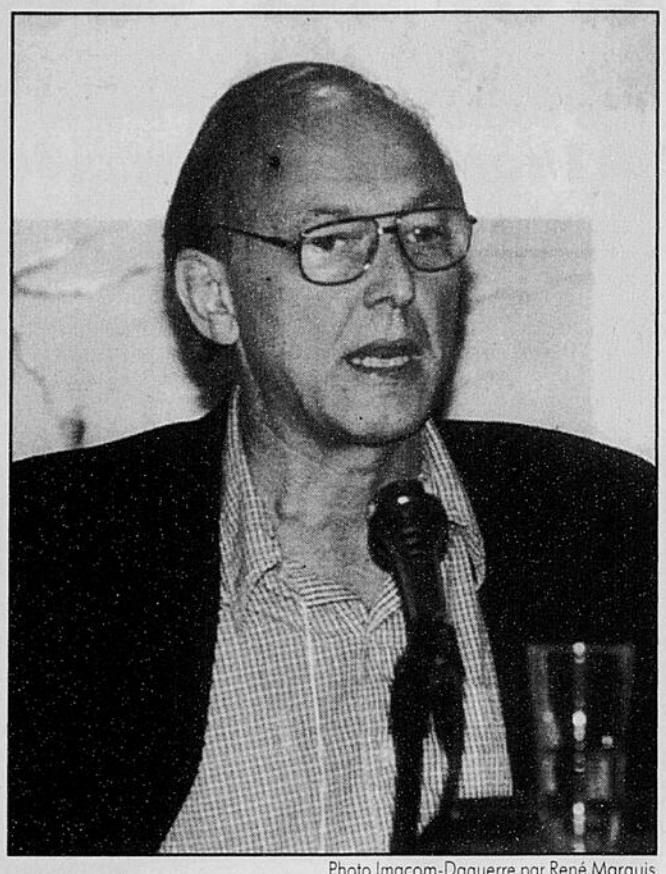


Photo Imacom-Daguerre par René Marquis

Professeur d'économique et de développement international et collaborateur régulier du Monde diplomatique, Michel J. Chossudovsky a tenu des propos qui n'ont pas laissé indifférent son auditoire.

Sherbrooke (GF)

L'économie est en expansion; la mondialisation permet à des populations de pays en développement de hausser leur niveau de vie: faux, rétorque Michel J. Chossudovsky. Les niveaux de vie des Québécois, des Américains et des populations des pays en voie de développement s'effondrent depuis la «fausse crise des dettes publiques», déclare-t-il.

Les propos de M. Chossudovsky n'ont pas laissé indifférentes la centaine de personnes qui, hier, ont participé au colloque «L'Estrie et les Amériques: des atomes crochus» de l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'Université de Sherbrooke (IRECUS) et du Carrefour de solidarité internationale (CSI). Ses déclarations ont même eu un effet de choc.

Professeur d'économique et de développement international à l'Université de Sherbrooke et conférencier d'ouverture de ce colloque, M. Chossudovsky a en effet expliqué que la «souveraineté des intérêts financiers», notamment ceux de Wall Street, et leur «main-mise sur les appareils d'État» ont pour effet de détruire des régions et de faire chuter les niveaux de vie.

«Nous devons comprendre ce qui se passe dans le monde. Cette crise n'est nullement circonscrite aux pays en développement mais frappe aussi les pays riches. Nous assistons à un appauvrissement sans précédent dans l'histoire du Québec, alors que tous les acquis de la Révolution tranquille sont remis en question. Nous assistons au désengagement des ressources, au démantèlement des acquis, au «downsizing» des industries et au balayage économique des régions et des municipalités», a-t-il déclaré.

Ses propos ont été renforcé également par un autre conférencier, Jacques Proulx, président de Solidarité rurale Québec qui a rappelé que le bas taux de chômage dont se targuent les Américains cache le fait que 80 millions d'entre eux vivent sous le seuil de la pauvreté.

«Ici, c'est 25 pour cent de la population qui vit sous le seuil de la pauvreté et parmi eux il n'y a pas que des chômeurs et des assistés sociaux mais aussi des petits travailleurs, des gens qui occupent des emplois sous-payés ou des emplois à temps partiel», a-t-il souligné.

Pour Serge Paré, responsable de la direction des Amériques latines et des Antilles au ministère de l'Industrie, du commerce, de la science et des technologies du Québec, il est évident qu'«un des dangers qui nous guettent est celui de la non-répartition de la richesse... Les états devront se resaisir et avoir une préoccupation plus sociale».

Originaire du Brésil, Zuleica Marciano, de Consultation et service de première ligne, a fait part des effets de la mondialisation sur son pays d'origine. Si le PIB est en croissance et l'inflation ramenée à une petite échelle, il reste que le nombre des chômeurs a augmenté, que les syndicats se sont affaiblis, que la classe moyenne a perdu une partie de son pouvoir d'achat pendant que les plus pauvres ont eu davantage accès aux biens durables.

«Les défis sont nombreux», a-t-elle lancé.

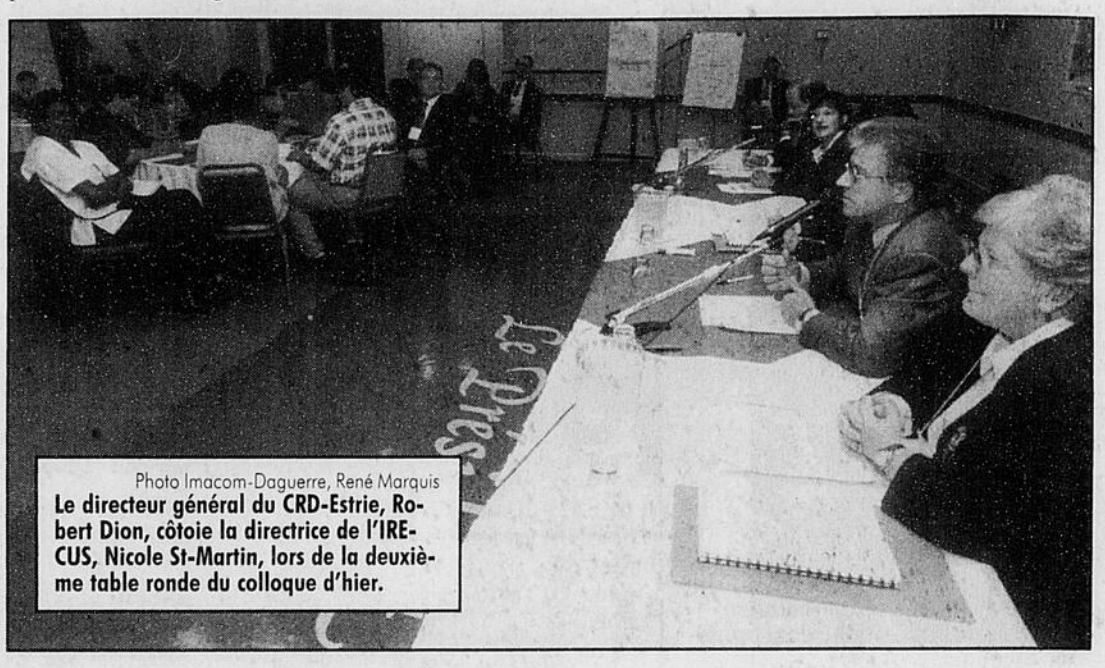


Photo Imacom-Daguerre, René Marquis

Le directeur général du CRD-Estrie, Robert Dion, côtoie la directrice de l'IRECUS, Nicole St-Martin, lors de la deuxième table ronde du colloque d'hier.

Une multitude d'expertises qui pourraient être mieux exploitées

Sherbrooke (GF)

Il existe en Estrie une multitude de richesses, d'expériences, d'expertises, d'ambitions, de projets... qui pourraient être davantage mis en évidence et davantage concertées au profit des uns et des autres et au profit de la collectivité, a déclaré Nicole St-Martin, directrice du programme de formation à l'IRECUS.

Au cours de la table ronde à laquelle elle participait, hier après-midi, dans le cadre du colloque «L'Estrie et les Amériques: des atomes crochus», elle a souligné que «les atomes crochus dont il est question dans ce colloque doivent peut-être se reconnaître d'abord ici en Estrie pour ensuite se développer et s'intensifier avec les partenaires des autres pays des Amériques».

Pour cette femme oeuvrant dans le monde de l'éducation, il est toutefois primordial que la richesse que pourrait engendrer la mondialisation doit d'abord venir supporter des actions éducatives accrues, partout dans le monde.

Dans la même foulée, elle a estimé d'une impérieuse nécessité pour les institutions d'éducation, et en premier lieu pour l'université, «de s'ouvrir davantage au reste du monde, d'internationaliser ses curriculums et de permettre une plus grande circulation des connaissances».

Avant elle, le directeur du Conseil régional de développement de l'Estrie, Robert Dion, avait souligné les efforts régionaux qui ont conduit notamment à la mise sur pied d'Estrie International 2007, un organisme qui aide les gens d'affaires d'ici à oeuvrer sur les marchés extérieurs.

Il a estimé qu'il était temps d'asseoir ensemble les multiples intervenants intéressés par le développement international. «Il faut faire en sorte que les gens se rencontrent ici d'abord avant qu'ils se rencontrent à l'étranger.

Marie Malavoy

Conférencière durant le repas du midi, la députée de Sherbrooke, Marie Malavoy, a quant à elle insisté sur le fait que «le plus grand défi de la mondialisation n'est pas économique mais plutôt sur la façon de faire en sorte que circulent des valeurs démocratiques... Le défi est d'être soi, en même temps qu'être ouvert au monde.»

Si, a-t-elle déclaré, on connaît bien les pouvoirs des grandes banques et de la haute finance, il ne faut pas négliger le pouvoir que détient chacun.

«Les limites, c'est chacun de nous qui les traçons. Ainsi, par exemple, nous avons condamné le travail des enfants, quel que soient les grands principes de compétitivité évoqués. C'est un choix que nous avons fait pour nos enfants... Plus récemment, nous avons accepté l'équité salariale malgré ce que nous savons de la mondialisation. Nous avons fait ce choix...»

loto-québec résultats

Lotto 6/49 — Tirage du 97-09-24

10 12 34 37 39 41

Numéro complémentaire: 4

	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	2 138 943,30 $
5/6+	5	128 336,60 $
5/6	209	2 456,20 $
4/6	11 809	83,30 $
3/6	219 735	10,00 $

Ventes totales: 14 389 415,00 $
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 $

Banco — Tirage du 97-09-25

1 6 8 9 10
13 15 17 19 22
24 26 27 31 32
36 38 47 60 67

La Quotidienne — Tirage du 97-09-25

3 4
221 7396

Extra — Tirage du 97-09-24 — NUMÉRO: 322558

Extra — Tirage du 97-09-25 — NUMÉRO: 303382

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

loto-québec résultats

L'Édition Millionnaires — 1 lot de 25 000 $

Tirage du 97-09-25 — 325A416

(numéros non décomposables)

97-09-12	305A058	97-09-19	891A915
97-09-13	431B068	97-09-20	651A359
97-09-14	879B490	97-09-21	296B012
97-09-15	826B132	97-09-22	495B952
97-09-16	790B924	97-09-23	440A739
97-09-17	398A890	97-09-24	546B484
97-09-18	546B212		

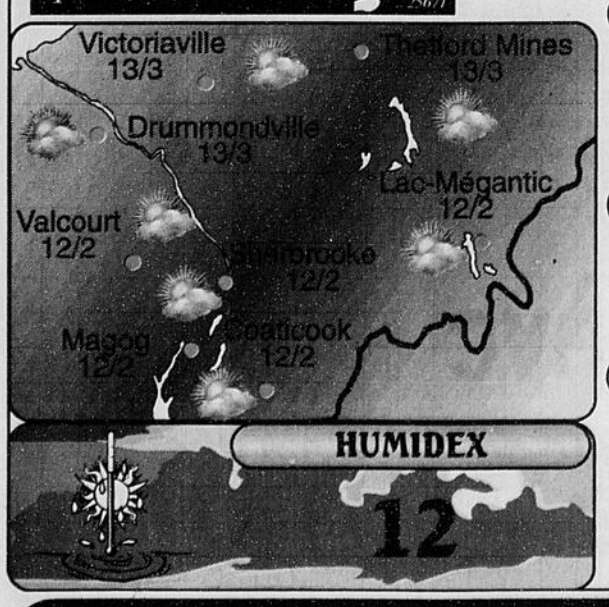
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Un lot de 25 000 $ chaque jour, du 12 sept. au 12 oct.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

LaTribune 564•5450 ...une publicité qui marche! 25671



AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	DIMANCHE	LUNDI
12	2	15	18	18
PRÉC. 30	PRÉC. 40	3 PRÉC. 0	5 PRÉC. 0	5 PRÉC. 20

QUÉBEC

Chicoutimi	Var	9/2	Québec	Var	11/4
Gaspé	Var	10/2	Rimouski	Var	9/4
Iles-de-la Mad.	Plu	13/9	St-Georges	Var	11/4
La Grande	Plu	7/1	Sept-Iles	Var	6/2
Lac St-Jean	Var	10/2	Trois-Rivières	Var	13/4
Montréal	Sol	15/6	Val d'Or	Sol	12/3

INDICE UV

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

00 30 20 15

CANADA

Charlottetown	Plu	13/7	Régina	Sol	29/7
Edmonton	Var	23/7	St-John`s	Plu	12/5
Fredericton	Var	14/5	Toronto	Sol	18/9
Halifax	Nua	15/6	Victoria	Plu	19/10
Ottawa	Sol	15/5	Winnipeg	Sol	28/11

USA

Boston	Nua	19/13	New York	Var	22/15
Bridgeport	Var	22/13	Plattsburg	Var	16/9
Burlington	Var	16/9	Portland	Nua	18/9
Concord	Nua	18/8	Providence	Nua	20/12
Detroit	Var	21/11	Washington	Var	23/14

LE MONDE

Athènes	Sol	23/16	Mexico City	Sol	25/13
Beijing	Sol	21/11	Moscou	Sol	9/-3
Berlin	Sol	20/6	Paris	Sol	25/9
Hong Kong	Sol	28/22	Port-au-Prince	Ave	31/23
Lisbonne	Sol	29/17	Rome	Sol	23/12
Londres	Sol	22/10	Tokyo	Plu	24/19

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Sol	23/14	Myrtle Beach	Plu	31/24
Cape Cod	Nua	19/13	Old Orchard	Nua	18/9
Daytona Beach	Nua	29/24	Orlando	Ora	31/23
Freeport	Ora	31/25	Plattsburg	Var	16/9
Ft Lauderdale	Sol	32/24	Tampa	Ora	31/23
Honolulu	Ora	31/26	Virginia Beach	Sol	23/16
Key West	Ora	31/25	West Palm B	Ora	31/25
Miami	Nua	25/21	Wildwood	Sol	23/14

© Services Commerciaux MM 1997

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
PLUS DE 115 000 LECTEURS
PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE
RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT
564-5450 LaTribune
f5815

INDEX

Arts et spectacles: C-6
Bandes dessinées: D-5
Chez nous: B-1
Décès: D-7
Économie: B-3
Messier en liberté: C-8
Opinions: A-6
Petites annonces: D-2
Sports: C-1

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION; Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente ..... 3,51 $
T.P.S. ..... ,25 $
T.V.Q. ..... ,24 $
Coût à l'abonné ..... 4,00 $

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:	Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.	1 an	175.12 $	12.26 $	12.18 $	199.56 $
	6 mois	87.60 $	6.13 $	6.09 $	99.82 $
	3 mois	44.84 $	3.14 $	3.12 $	51.10 $
	1 mois	23.49 $	1.64 $	1.63 $	26.76 $

Abonnement par la poste:	Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
Territoire immédiat	1 an	255.00 $	17.85 $	17.74 $	290.59 $
	6 mois	140.00 $	9.80 $	9.74 $	159.54 $
	3 mois	80.00 $	5.60 $	5.56 $	91.16 $
	1 mois	50.00 $	3.50 $	3.48 $	56.98 $

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00$, 6 mois 410,00$, 3 mois 265,00$, 1 mois 130,00$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIO goupil

La route avait disparu!

Une heure plus tôt, on refaisait un brin de toilette à mon automobile dans un lave-auto de Sherbrooke. Nettoyage intérieur et extérieur. Le grand luxe quoi, ce que je ne m'offre que très rarement, croyez-moi.

Frotte ici, frotte là, aspirateur passé tout partout à l'intérieur du véhicule, glaces bien nettoyées, astique ici, astique là, c'était le grand nettoyage de fin d'été quoi! Ça m'a coûté 14,78 $ en tout et partout, mais je n'ai pas eu à lever le petit doigt, si ce n'est que pour acquitter le coût de la facture.

Quoi de plus agréable, après tout, que de se taper un long trajet dans une bagnole toute propre, et qui sent le propre?

Je filais donc vers Lac-Mégantic et j'étais sur le point de retomber en amour avec mon automobile lorsqu'en arrivant dans le village de Stornoway j'ai eu une vision d'horreur: la route avait disparu!

On aurait dit qu'une bombe avait été larguée sur la portion de la route 108 qui passe dans le village de Stornoway. Ou, devrais-je plutôt dire, qui passait dans le village de Stornoway...

Un peu plus loin, au carrefour des routes 108 et 161, un signaleur s'agitait et me faisait des simagrées. J'ai vite compris qu'il voulait que je rebrousse chemin. De toute façon, pas question de rouler à travers ces tas de terre qui servent à refaire la route.

Comme aucun véhicule ne venait derrière, j'ai reculé un peu pour finalement apercevoir une flèche indiquant un détour. C'était donc pour cela que le signaleur s'énervait autant. La circulation était détournée par l'arrière de l'église du village de Stornoway.

C'est là que j'ai eu une deuxième vision d'honneur: il n'y avait pas de route. On avait tout simplement créé un passage à travers le champ... dans la vase et la boue!

Non! C'est pas vrai, me suis-je dit. Pas cela! Je dois rêver...

Trois autres véhicules avaient eu le temps de me coller aux fesses, alors il n'était même pas question d'envisager la possibilité de rebrousser chemin.

J'ai avancé à pas de tortue. Mais même une tortue ne peut sortir intacte d'une mare de boue...

Comme si d'avoir à faire mon deuil de la propreté de ma voiture en cette journée ensoleillée d'automne n'était pas déjà assez difficile, j'ai dû rouler dans du bitume que l'on était en train d'étendre sur la route 161, tout près de Nantes.

Vous savez ce que c'est que de rouler dans de l'asphalte fraîchement répandu sur la chaussée n'est-ce pas?

Vous avez beau avancer à 5 petits kilomètres/heure, vous entendez tout de même des tac...tac...tac... Et vous ne pouvez faire autrement que d'imaginer les belles taches noires et gluantes sur votre voiture.

Franchement «dégueux»...

-0-

Je suis rentré à Sherbrooke par une autre route, celle qui traverse les villages de Woburn, La Patrie, Cookshire, etc.

Rendu en plein coeur de Lennoxville, j'ai dû freiner brusquement afin de laisser traverser une femme qui avait décidé de traverser la chaussée à la hauteur de l'usine Tamis CAE. La dame m'a fait de gros yeux parce

Le piéton qui s'engage dans un passage identifié par ce panneau a priorité en tout temps. L'automobiliste ne doit pas l'oublier.

que j'avais hésité quelque peu avant de m'arrêter, croyant que mon droit de passage avait priorité sur le passage piétonnier qu'elle empruntait.

Or, j'étais dans l'erreur. J'ai vérifié auprès des autorités compétentes qui m'ont confirmé qu'à ces passages bien identifiés par un panneau — ils sont de plus en plus nombreux — le piéton qui s'engage dans le passage a priorité en tout temps. Tout conducteur doit alors immobiliser son véhicule pour le laisser traverser la rue, sous peine d'une amende de 100 $, selon l'article 410 du Code de la sécurité routière. Même les cyclistes doivent accorder priorité aux piétons sous peine d'une amende de 15 $.

Alors, tenez-vous le pour dit. À une traverse pour piétons, il faut immobiliser son véhicule, qu'il y ait des feux de circulation ou pas. Le piéton a toujours priorité.

Les directeurs Constant Robidas (Rock Forest, premier à gauche), Michel Carpentier (Sherbrooke, deuxième à partir de droite), et Germain Gauthier (Métro-Police, à l'extrême droite) ont fait table rase de ce qui existe actuellement en terme d'organisation policière avant de dresser le portrait du futur corps policier régional. Ils ont fait le travail avec le coordonnateur Michel Lavallée (deuxième à gauche).

Imacom-Daguerre, René Marquis

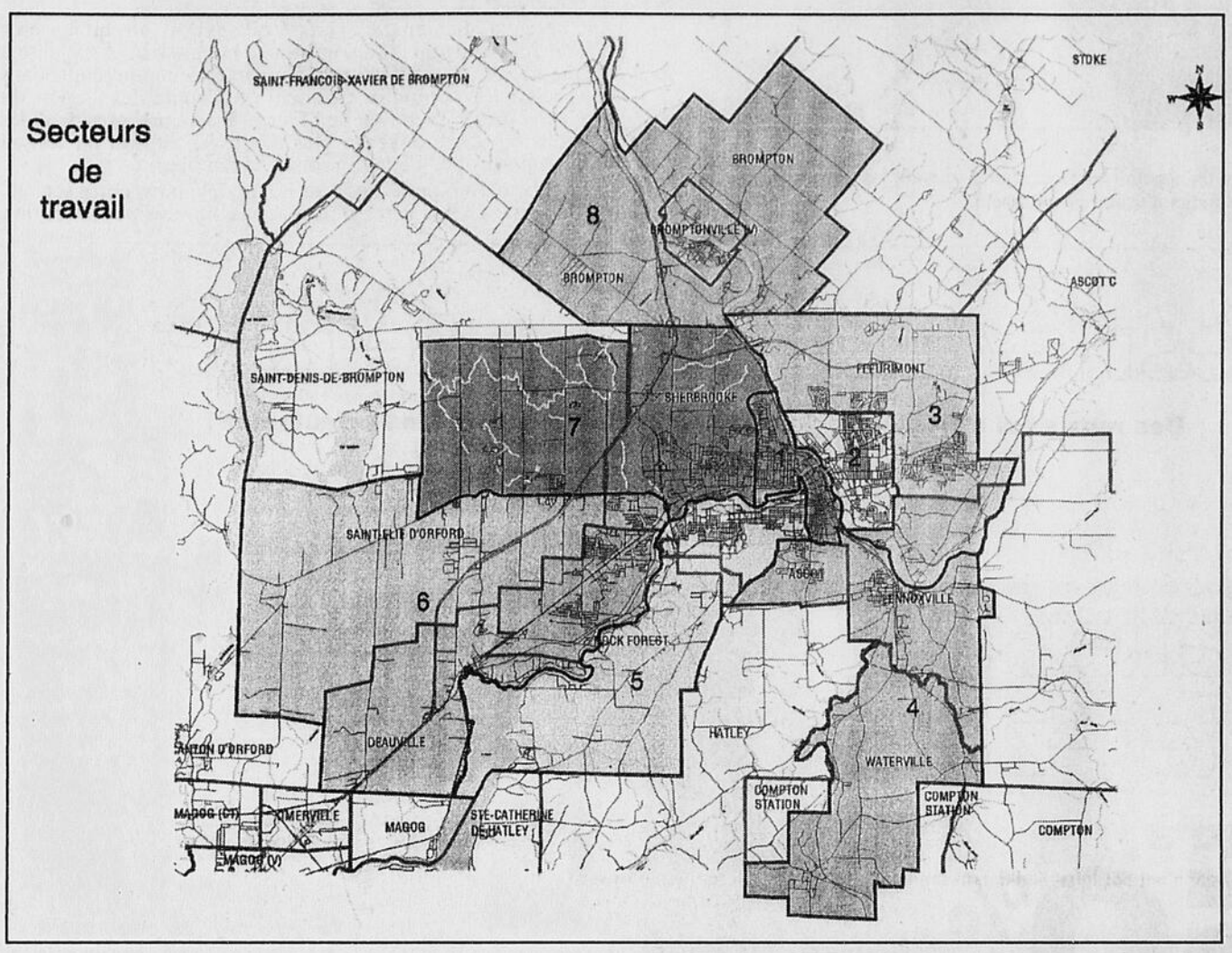
Une économie de 12 policiers

□ Le territoire des 10 municipalités sera divisé en huit secteurs inspirés des limites naturelles

Michel MORIN
Sherbrooke

C'est en se donnant comme prémisse de ne diminuer en rien la qualité des services policiers offerts à la population du Sherbrooke métropolitain que l'organisation du futur corps de police régional a été conçue. Et les directeurs de police ont le sentiment d'y être parvenus.

Mission accomplie, disent-ils, même si les effectifs policiers seront légèrement diminués dans la nouvelle structure proposée. Ainsi, les trois corps de police de Sherbrooke, Rock Forest et de Métro-Police comptent actuellement 172 policiers. Ce chiffre sera ramené à 160, a indiqué, hier, Michel Lavallée, conseiller pour la Table régionale de concertation.



Les directeurs de police ont divisé en huit secteurs de travail les territoires des 10 municipalités de la MRC de Sherbrooke. Et ils ne se sont pas bordés aux limites territoriales pour faire le découpage, mais se sont plutôt inspirés des limites naturelles comme, par exemple, des cours d'eau.

De ces 12 policiers en moins, on indique qu'il seront cinq officiers et sept syndiqués à être retranchés. Sauf qu'il n'y aura pas de mises à pied à proprement dit. Dans le document de travail remis à la presse, on souligne que «le phénomène d'attrition naturelle se chargera, avant ou dans les premiers mois de la régionalisation, du départ des sept syndiqués qui oeuvrent tous à Sherbrooke.»

«Il restera à statuer, poursuit le document, sur les départs ou la relocalisation de deux directeurs de police, de deux directeurs adjoints et d'un capitaine.»

La direction du nouveau corps de police régional sera assumée par un directeur à temps plein, assisté d'un directeur-adjoint. Deux des trois capitaines se partageront les responsabilités des opérations policières de surveillance du territoire et d'enquêtes criminelles. Leur confrère du même grade assurera quant à lui les supports opérationnels à la direction.

En clair, deux des trois directeurs qui ont conçu l'étude l'ont fait en sachant très bien qu'ils seront écartés de la direction de la nouvelle structure.

«Dans le cours de la préparation de l'étude, il a fallu évoquer l'aplanissement des ressources, fait remarquer Michel Lavallée. Et les trois directeurs ont effectué ce travail avec honnêteté, en sachant que leur propre job était en jeu. J'ai rarement vu autant d'abnégation et je leur rends hommage pour leur professionnalisme.»

24 heures sur 24

Les directeurs Michel Carpentier (Sherbrooke), Constant Robidas (Rock Forest) et Germain Gauthier (Métro-Police) auront donc fait table rase de ce qui existe actuellement en terme d'organisation policière avant de dresser le portrait de la nouvelle structure.

Par le fait même, ils ont divisé en huit secteurs de travail les territoires des 10 municipalités de la MRC de Sherbrooke. Et ils ne se sont pas bordés aux limites territoriales pour faire le découpage, mais se sont plutôt inspirés des limites naturelles comme, par exemple, des cours d'eau.

C'est ainsi qu'un même secteur de travail peut comprendre une portion de deux ou trois municipalités. C'est le cas pour des parties de Saint-Élie-d'Orford, Deauville, et Rock Forest, autant que pour Waterville, Lennoxville et Ascot.

Mais en tout temps, assurent les directeurs des trois corps de police, 24 heures sur 24, il y aura présence policière dans chacun des huit secteurs de travail. Sauf que, comme c'est le cas présentement, les effectifs pourront être diminués en nombre en fonction des différentes périodes de la journée.

Et qui plus est, des équipes dites de réserve pourront, partout sur le territoire, prêter main-forte à leurs collègues assignés à des secteurs de travail spécifiques lorsque l'occasion l'exigera.

De façon à assurer une certaine continuité dans les services actuellement offerts, les policiers de Sherbrooke, Rock Forest et Métro-Police seront assignés, autant que faire se peut, à leur territoire respectif. Mais graduellement, ils seront appelés à travailler dans d'autres secteurs du territoire.

«Nous allons également nous assurer que des policiers qui peuvent s'exprimer en anglais continueront de desservir des territoires comme Lennoxville et d'autres où on retrouve une concentration d'anglophones», de livrer Michel Carpentier, directeur de la Police de Sherbrooke.

BUDGET

Municipalités	1996 (réel)	$ per capita	1997 (Budget)	$ per capita	1998 (Attentes)	$ per capita
Ascot	869 500	101,09	734 960	108,78	541 270	80,12
Brompton Canton	64 500	30,61	123 407	58,57	123 407	58,57
Bromptonville	260 300	79,12	274 781	83,62	274 781	83,62
Deauville	190 070	83,25	190 070	83,25	190 070	83,25
Fleurimont	1 114 050	72,77	1 204 000	78,65	1 309 669	85,55
Lennoxville	579 608	137,71	734 960	147,93	536 139	107,92
Rock Forest	1 500 333	99,23	1 542 164	102,00	1 388 000	91,81
St-Élie-d'Orford	324 500	64,31	398 172	78,91	398 172	78,91
Sherbrooke	12 122 593	152,61	12 043 108	151,62	10 993 108	138,40
Waterville	82 826	44,03	116 500	61,94	116 500	61,94
Totaux	16 788 308	123,93	17 362 122	127,49	15 871 116	116,54

Note: dans les attentes pour 1998, la somme de 10 993 108 $ pour Sherbrooke inclut les motos, le SIJ et le groupe d'intervention tactique.

CONCOURS

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

Les Supermarchés provigo
La Tribune

16 700$
EN BONS D'ACHAT PROVIGO À GAGNER!

• 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages du 15 septembre au 13 décembre 1997
• 2 TIRAGES DE 2 500$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages le 15 décembre 1997, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:
Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune.
DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT
ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2 X8

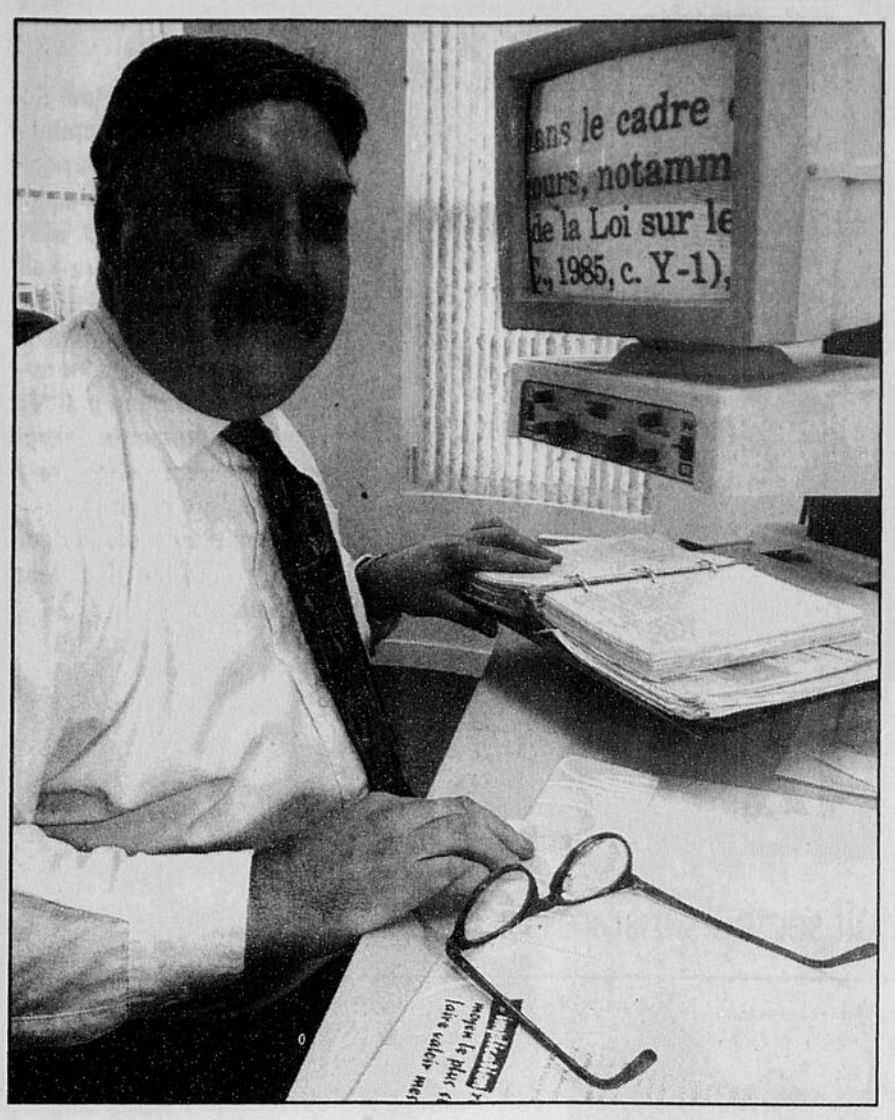
COUPON DE PARTICIPATION
CONCOURS GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!
Aucun fac-similé accepté
Nom
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Les Supermarchés provigo La Tribune

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:
SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Jean-François Rouleau)
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Danny Vallières)
SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest
ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue
COATICOOK, Provigo, M. Gaouette, C. Therrien, 25, rue Wellington
LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3560, rue Laval
LENNOXVILLE, Provigo C. Riopel,169, rue Queen
MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke
RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège
ROCK FOREST, Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)
WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke

DATES DES TIRAGES (à midi)
15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.
16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.
17 sept. et 1 oct., 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.
18 sept. et 2 octobre, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.
19 sept. et 3 octobre, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.
20 sept. et 4 octobre, 18 oct. et 1er nov., 15 et 29 nov.
22 sept. et 6 oct., 20 oct. et 3 nov., 17 nov. et 1er déc.
23 sept. et 7 oct., 21 oct. et 4 nov., 18 nov. et 2 déc.
24 sept. et 8 oct., 22 oct. et 5 nov., 19 nov. et 3 déc.
25 sept. et 9 oct., 23 oct. et 6 nov., 20 nov. et 4 déc.
26 sept. et 10 oct., 24 oct. et 7 nov., 21 nov. et 5 déc.
27 sept. et 11 oct., 25 oct. et 8 nov., 22 nov. et 6 déc.
29 sept. et 13 oct., 27 oct. et 8 déc., 10 et 13 déc.
15 décembre 1997

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS!
Tirage du 25 septembre 1997
Mme Nicole Gagnon, de Magog
M. André Harbour, de Magog
Ces personnes gagnent chacune 75 $ en bons d'achat Provigo
34306



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Grâce notamment à un appareil lui permettant d'agrandir les caractères, Réal N. Bélanger peut pratiquer son métier d'avocat normalement.

Presque aveugle depuis l'âge de 7 ans, il est devenu... avocat

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

On peut dire sans se tromper que Réal N. Bélanger est un modèle d'intégration pour notre société. Son cheminement est fort impressionnant.

À l'âge de 7 ans, une maladie des os, du côté droit du visage, lui a fait perdre l'usage complet de son oeil droit en plus de ne lui laisser que cinq pour cent de vision du côté gauche. «On ignore toujours la raison qui a fait en sorte que je vis maintenant avec un handicap visuel», raconte Réal.

Mais sa vie ne s'est pas arrêtée là pour autant. Bien au contraire! Réal a rapidement appris à vivre avec son handicap. À un tel point qu'il a obtenu un baccalauréat en relations industrielles avant de travailler pour le gouvernement du Québec et de revenir à l'université pour entreprendre un autre bac en droit.

Imaginez être toujours dans les livres avec un handicap visuel... Ça ne doit pas être une sinécure!

Des lunettes amplifiant la vue et un appareil lui permettant d'agrandir les caractères lui permettent de faire la lecture. «C'est sûr que c'est plus difficile de lire avec un handicap comme le mien, mais j'ai appris dès mon tout jeune âge à vivre avec ça. J'ai développé une méthode de lecture rapide et une bonne mémorisation qui m'aident à compenser», explique-t-il.

Réal a maintenant 53 ans. Voilà déjà 19 ans qu'il exerce le métier d'avocat. Il a son propre bureau, rue Alexandre à Sherbrooke. Il est aussi un homme beaucoup impliqué dans la région. Il occupe la président du Comité des usagers du Centre de réadaptation de l'Estrie. Il est aussi président des Lions de Sherbrooke en plus d'oeuvrer au sein du conseil d'administration de la Maison de la famille.

Lorsqu'on lui dit qu'il est un modèle pour notre société, l'homme, un peu gêné, rétorque: «Je ne veux pas me définir comme un modèle. Je proviens d'une famille modeste et j'ai appris à trimer dur. J'ai réussi à passer à travers avec un handicap visuel et j'en suis reconnaissant à la société. Je veux donner à mon tour, c'est pourquoi je m'implique.»

Et reçoit-il des louanges de ses confrères avocats concernant son parcours de vie qui a été beaucoup plus difficile qu'eux? «Non pas vraiment. Vous savez, les hommes, nous ne sommes pas forts sur les compliments. Nous sommes plus forts sur les critiques», lance-t-il sourire en coin avant d'ajouter: «C'est pourquoi je m'implique dans le Comité des usagers».

Quoi de mieux qu'un avocat pour défendre les droits des personnes handicapées!

Assemblée générale du Comité des usagers du centre de réadaptation de l'Estrie

Sherbrooke (LÉA)

Il y a beaucoup à faire pour faire tomber les barrières concernant les personnes handicapées. C'est pourquoi le Comité des usagers du Centre de réadaptation de l'Estrie a à coeur la défense des droits et intérêts des usagers.

Son mandat consiste à les informer sur leurs droits et leurs obligations en plus de promouvoir leur mieux-être. Le CRE invite toutes les personnes qui ont le goût de s'investir dans une action sociale et politique à participer à l'assemblée annuelle qui se tiendra samedi à 13h au 68, boulevard Jacques-Cartier Nord. Il y a aura des élections pour former le nouveau comité. Des postes sont vacants que ce soit pour les déficiences motrice, auditive, du langage, psychique, visuelle ou intellectuelle. Pour informations, on peut communiquer au 346-8411.

C'est l'événement Gratte-rabais!

Des rabais qui s'ajoutent à ceux de notre Grande vente Mode d'automne!

Grattez et obtenez

jusqu'à 50%* de rabais

de 10% à 50% de rabais sur presque tout en magasin!

10%* de rabais

sur le prix courant des appareils électroniques, appareils audio-vidéo portatifs, moquettes, gros électroménagers, appareils-photo, pellicules, meubles pour bureau à domicile et appareils confort au foyer. Certaines exceptions s'appliquent.

Si vous l'avez, ***utilisez-la.***
Vos achats ***sont garantis.***

Deux jours seulement!
Les 27 et 28 septembre

Procurez-vous votre carte gratte-rabais en magasin!

EATON

Les gratte-rabais de 10 % à 50 % s'appliquent à une superbe sélection d'articles à prix courant, de vente et même à prix de liquidation. Sont exclus de cette offre : produits de beauté, fragrances, produits de bains et soins corporels, lunettes de soleil Sunglass Hut, toute la marchandise Jockey et Calvin Klein, chaussures Easy Spirit, vêtements et accessoires Liz Claiborne et Guess, collections designer à prix courant et à prix de vente pour hommes et femmes, montres Gucci, bijoux Christian Dior, bijoux de succession et bijoux fins à prix de vente et en liquidation, accessoires Mont Blanc, chaussures Prospector, appareils électroniques et gros électroménagers à prix de vente, appareils-photo et meubles pour bureau à domicile à prix de vente, serviettes Royal Velvet et Eaton Home, téléviseurs GAOO Panasonic, vidéocassettes et audiocassettes pré-enregistrées, disques compacts, bracelets de montre, chèques-cadeaux Eaton, restaurants, concessions et services. Cette liste peut être modifiée sans préavis. Consultez votre carte à gratter pour plus de détails. Les cartes gratte-rabais sont limitées à une par personne par achat et sont annulées après chaque transaction.

FAITS DIVERS

Pour avoir besogné, ils ont besogné!

Rock Forest (psj) - Malgré tous leurs efforts, des voleurs n'ont pas réussi à s'emparer d'une remorque et d'un bateau hors-bord, sur une propriété privée, rue Grégoire, à Rock Forest, dans la nuit de mercredi à hier.

Le passage des voleurs a été constaté vers sept heures du matin, hier et... quel passage!

La Sûreté municipale de Rock Forest a en effet raconté que l'embarcation Princecraft de 18 pieds, bien équipée pour la pêche (moteur de 90 forces, un moteur de 9,9 forces et un moteur électrique) reposait sur une remorque dans un garage.

Devant le garage, à l'extérieur, étaient stationnés deux véhicules.

Les voleurs ont ramassé des outils dans un cabanon, ont réussi à forcer la porte du garage et à bras, ils ont réussi à en extirper la remorque et le bateau.

Dans le but évident d'utiliser la cour d'un voisin pour accoupler la remorque à un véhicule, ils ont poussé l'audace jusqu'à couper une haie de cèdres d'une largeur de six pieds.

Finalement les obstacles se multipliant, ils ont abandonné la partie.

Cette tentative de vol peu commune se sera soldée par des dommages évalués à quelque 1000 $.

Des patrouilleurs nautiques occupés

Sherbrooke - Les patrouilleurs nautiques de la Sûreté du Québec ont mouillé plus d'une fois leur embarcation sur 15 plans d'eau de la grande région de l'Estrie et ils ont effectué 42 sorties au cours du dernier été.

Lors de ces sorties, la patrouille a vérifié 169 bâtiments pour reprendre l'expression utilisée en matière de navigation. Ils ont rédigé 33 constats d'infraction pour divers manquements à la Loi sur les petits bâtiments et ils ont émis 77 avertissements.

Elle a affiché une présence active lors de six événements sportifs, a procédé à un sauvetage, a effectué trois dépannages et remisé trois embarcations.

Maintenant que la saison des embarcations est pour ainsi dire révolue, les yeux des agents de la SQ se tournent vers la saison de la chasse.

EN BREF

La nouvelle grille de CFLX

La radio communautaire de l'Estrie CFLX présentera en ondes sa nouvelle programmation d'automne lors d'une émission spéciale le lundi 29 septembre, de 15 à 18 heures, au MF 95,5.

Ceux qui sont déjà branchés auront noté que cette nouvelle programmation est offerte depuis cette semaine: 125 heures d'émissions diversifiées. Mais pour savoir ce qu'il ne faut surtout pas manquer, il faudra écouter l'émission spéciale de lundi prochain.

La programmation d'automne de CFLX est aussi disponible sur Internet: *http://cflx.qc.ca* .

Des fleurs pour le Centre d'Entraide Plus de l'Estrie

Le Centre d'Entraide Plus de l'Estrie invite la population à sa grande vente d'arrangements floraux qui a lieu aujourd'hui même, de 11h à 21h, au restaurant café Le Bateleur situé au 65, rue Belvédère Nord.

Cette campagne a pour but d'amasser des fonds nécessaires au maintien de l'organisme afin qu'il poursuive sa mission. Cette mission consiste à offrir des services gratuit de soutien moral et/ou physique.

Il est notamment question de soutien aux responsabilités parentales, entretien ménager et relation d'aide à domicile nécessaire au soulagement de nombreuses familles et individus de l'Estrie qui vivent la pauvreté et une situation particulière, évitant ainsi certains drames familiaux.

Stationnement dans les rues

La Ville de Sherbrooke informe les citoyennes et citoyens que la durée de stationnement permise dans certaines rues a été modifiée.

Entre autres, dans le secteur du Collège de Sherbrooke, du côté nord de la rue Vincent, du côté ouest de la rue du Parc (au nord de la rue Terrill), des deux côtés des rues Pelletier, Villeneuve et Chicoyne (entre les rues Terrill et Giet), la durée de stationnement permise a été fixée à 60 minutes, de 8 h à 16 h, du lundi au vendredi, de septembre à mai.

Des panneaux ont d'ailleurs été installés pour en informer la population.

Sur les autres rues de la ville, où il n'y a pas de panneau indiquant le contraire, la durée du stationnement permise est toujours de deux heures.

Il avoue des abus sexuels sur la fillette de sa conjointe

Sherbrooke

Un homme de 31 ans a reconnu hier s'être adonné à des abus sexuels à l'égard de la fille de sa conjointe, qui était âgée de 10 ans à partir des événements reprochés, s'étalant de septembre 1988 à juin 93 et survenus à Saint-Jean, Rock Forest et Fleurimont.

Son aveu a été enregistré devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Le prévenu, dont on ne publie pas le nom pour ne pas permettre l'identification de la victime, reviendra devant le tribunal le 4 décembre pour les représentations.

Le défenseur Jean Couture a obtenu la confection d'un rapport présentenciel au sujet de son client d'ici là avec l'accord du procureur André Campagna.

D'après une source policière, l'inculpé s'est livré à des abus envers la fillette pendant l'absence de la mère.

Cette situation n'a été divulguée qu'à l'été 93 ce qui a entraîné la rupture du couple et la plainte n'a été déposée qu'en 95.

Le suspect s'est rapporté à la police le 1er avril 1996, à Saint-Jean.

À haute vitesse et dans la mauvaise voie?

Sherbrooke

Le ministère public achève sa preuve dans la cause de Dominique Grégoire, âgé de 21 ans, inculpé de conduite dangereuse causant la mort de deux personnes et des blessures à une autre, dans une collision de la route survenue le 9 avril 1995, à Compton.

Cet accident a coûté la vie aux passagers des deux véhicules, Éric Devost, 17 ans, et Nathalie Lemieux, 19 ans.

L'autre conductrice, Brigitte Payeur, 21 ans, avait subi des blessures.

Le procureur Pierre Proulx tente de mettre preuve que le prévenu circulait à une vitesse élevée et empiétait sur sa gauche, au moment de la collision frontale survenue à minuit 40 sur la route 143, à environ un kilomètre au sud de Compton.

Un autre automobiliste n'a pu éviter après l'accident la voiture endommagée de Mme Payeur, restée sur la voie.

Me Proulx indiquera à la reprise le 3 octobre s'il fera entendre ou non d'autres témoins.

Cette cause est entendue par le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

L'impact de l'allègement des compressions dans la santé connu aujourd'hui

Steve BERGERON

Sherbrooke

C'est aujourd'hui qu'on saura quels seront les impacts en Estrie de la réduction des compressions budgétaires dans la santé, comme l'annonçaient la plupart des médias hier.

La Régie régionale de la santé et des services sociaux a en effet décidé de ne dévoiler aucune information hier, préférant convier les médias régionaux ce matin, à 11 h, pour un point de presse au cours duquel elle pourra dire comment sera géré cet allègement des compressions.

Mercredi, une nouvelle lancée par Radio-Canada dévoilait l'intention de Québec de réduire de 250 millions $ les compressions pour l'exercice financier 1997-1998. Les hôpitaux ne paieraient que 40 % des frais occasionnés par l'embauche de personnel pour remplacer les nombreux employés ayant accepté de prendre leur retraite.

Cette année, la Régie régionale de la santé doit composer avec des compressions de 33 millions $.

EATON
CORRECTION
Message télévisé « Mode d'automne pour hommes », en ondes jusqu'au 1er octobre.
Le rabais de 25% de notre promotion mode d'automne ne s'applique pas aux vêtements Tommy Hilfiger et Nautica Competition.
Eaton s'excuse de tout inconvénient.
36570

Serge Audet promet d'être à l'écoute

□ Une première course à la mairie de Saint-Élie-d'Orford depuis 20 ans

Claude PLANTE

Saint-Élie-d'Orford

Non, le candidat à la mairie à Saint-Élie-d'Orford Serge Audet ne s'est pas rallié au maire sortant Richard Gingras. «Il n'était pas question de faire des économies sur le dos de quelque chose d'aussi important que la démocratie.»

Serge Audet ne peut être plus clair. Hier en lançant sa campagne à la course à la mairie de Saint-Élie, la première depuis 20 ans, le candidat a répliqué à son adversaire.

«Je suis resté surpris de lire que M. Gingras aurait souhaité que je me rallie à lui au lieu de continuer la course. Il disait que nous aurions évité des élections et ce que ça coûte.»

«C'est bien de valeur, mais c'est lui qui a changé d'idée après avoir annoncé sa retraite. Moi, j'ai annoncé mon intention de me présenter après qu'il a fait connaître cette décision. Quand M. Gingras a rendu publique son intention de revenir à la mairie, j'étais déjà dans la course.»

«Je suis d'accord avec les économies», continue énergiquement le candidat et conseiller municipal depuis huit ans. «Mais jamais quand il s'agit de laisser les citoyens de Saint-Élie s'exprimer démocratiquement.»

Belle entrée en matière pour lancer une campagne que M. Audet veut justement faire porter sur l'écoute et la communication. Dans le dépliant qu'on a remis hier soir aux quelque 100 personnes venues supporter Serge Audet au centre communautaire local on retrouvait un bout de fil de téléphone.

Concept, quand tu nous tiens...

«Trop longtemps, nous au conseil, nous n'avons pas eu notre mot à dire», déclare-t-il contre la façon de diriger de son adversaire. «Très souvent, nous étions mis devant des projets déjà très avancés. Nous nous sentions exclus.»

«C'est maintenant le temps de laisser de la place à l'équipe de conseillers. L'administration municipale, ce n'est pas l'affaire d'une seule personne. Je promets une chose, c'est d'être à l'écoute des citoyens. Jamais nous ne prendrons une décision sans demander l'avis des citoyens.»

Imacom-Daguerre, Martin Blache

Appuyé de plusieurs supporteurs et accompagné de son épouse et de son fils, Serge Audet a présenté, hier soir à Saint-Élie-d'Orford, son programme électoral basé sur l'écoute du citoyen.

Des référendums à chaque mois? «Non, en consultant les gens. Il y plein de moyens, entre autres par le bulletin municipal. On va s'en servir.»

Lors de son allocution, M. Audet a tenu à répliquer à ceux qui le voit comme le candidat des grands projets onéreux. «Je leur dirais que j'ai choisi Saint-Élie-d'Orford pour y établir ma famille et bénéficier d'une qualité de vie exceptionnelle. Je leur dis aussi que je veux plus que quiconque profiter de ces avantages au plus bas taux de taxes de la région.»

«La population de Saint-Élie a quintuplé et les besoins des familles ont changé. Avoir une vision d'aujourd'hui et de demain n'est pas incompatible avec une saine administration» a-t-il ajouté en disant être en faveur avec le projet de fusion des corps policiers dans la région.

Sans parler d'équipe, M. Audet a présenté des aspirants aux postes de conseiller l'appuyant: Serge Chaput, Patrice Gagnon, Marie-Paule Samson, Nancy Bastille et Carole Gravel.

JOUEZ AU GOLF À MOITIÉ PRIX AU MONT ORFORD

La Tribune est heureuse de vous offrir, en collaboration avec le golf du Mont Orford, la chance de fouler, à moitié prix, les allées de ce magnifique parcours de 18 trous situé près de Magog à compter du 8 septembre 1997.

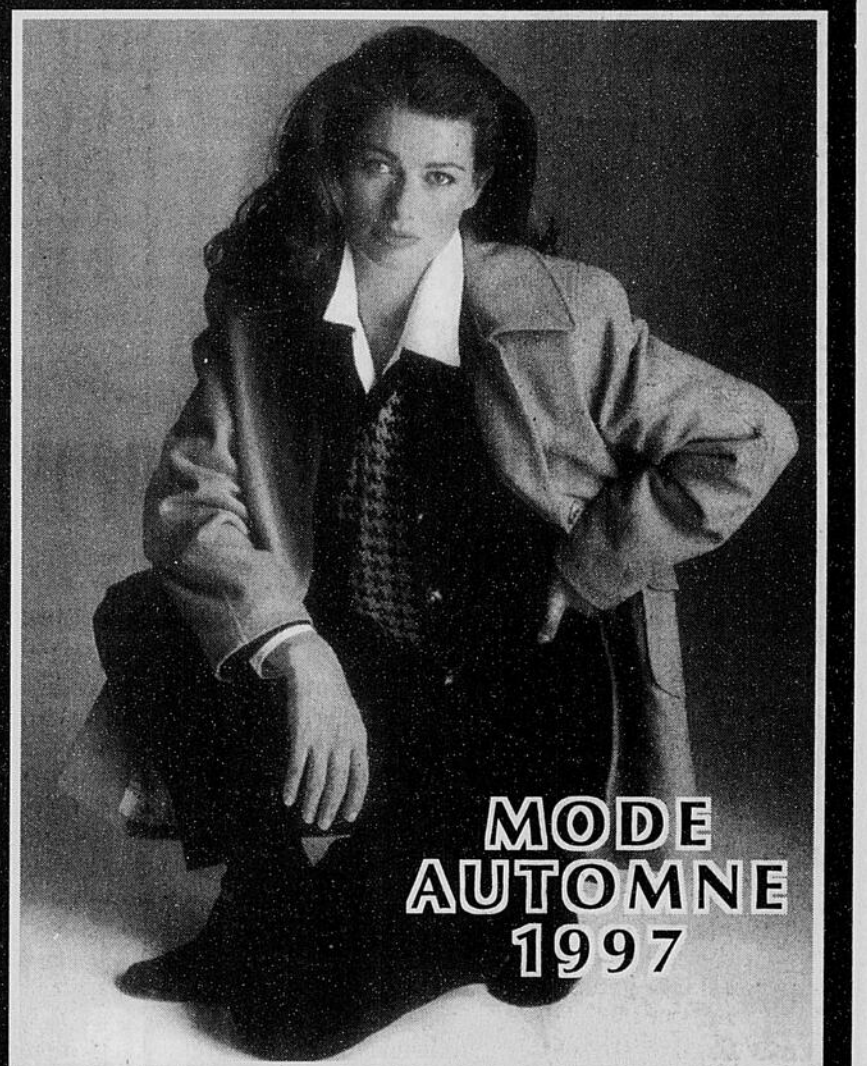
La façon de procéder est simple. Un groupe de quatre joueurs qui se présente à la boutique du «pro» avec cette découpure de journal n'aura qu'à payer le prix de deux billets pour le droit de parcours. S'il n'y a que trois joueurs, ils ne paieront que le prix de deux droits de parcours.

L'offre de La Tribune et du Mont Orford est valide sur semaine, soit du lundi au vendredi, jusqu'au 17 octobre 1997. Les golfeurs désireux de jouer sur le parcours d'Orford n'ont donc qu'à découper cette annonce pour profiter d'un décor enchanteur.

VALABLE DU LUNDI AU VENDREDI

EN COLLABORATION AVEC VOTRE QUOTIDIEN LaTribune NON VALABLE POUR LES TOURNOIS.

NOM
ADRESSE..... CODE POSTAL
VILLE TÉL.
36422



Boutique Lainages Écossais
1446, rue Wellington Sud
Sherbrooke
821-2492

La télévision numérique directement par satellite

ENFIN DISPONIBLE!

MENU DES PROGRAMMES

L'entrée à la Française 7,95$ — SRC, RDI, Télé-Québec, TQS, TVA, CBC, CTV, Newsworld, CBC Radio, Galaxie
Le Plateau-Réseaux 6,95$ — ABC, CBS, NBC, FOX, CITY TV, ITV
La Crème 13,95$ — RDS, Musique Plus, Canal D, Canal Famille, Météomédia, Teletoon, TV5
Le Combo-Maison 19,95$ — L'entrée à la française, La Crème, Le Plateau-Réseaux.
Le Pop-Corn Géant 13,95$ — Super Écran
La Table d'Hôte Française 29,95$ — L'entrée à la Française, La Crème, Le Pop-Corn Géant
Le Spécial "Gros Appétits" 35,95$ — L'entrée à la Française, La Crème, Le Pop-Corn Géant, Le Plateau-Réseaux
et plus!

ExpressVu dish NETWORK CANADA
24"

ENSEMBLE COMPLET
Incluant
• Récepteur • Antenne • Amplificateur
à partir de 599$

• Image numérique de grande pureté • Sonorité de qualité CD
• Guide des émissions à l'écran • Horaire complet
• Télécommande universelle et beauoup plus encore!

PROPRIÉTAIRE À SHERBROOKE : G. DOYON T.V. SON
VENTE - SERVICE - LOCATION — SHERBROOKE — 1112, rue Conseil — 565-3177
VENTE — SHERBROOKE — 2222, rue King Ouest — 566-0261
Agent autorisé Bell Mobilité Liberti
PROPRIÉTAIRE À MAGOG : VIDÉOTECH INC. — MAGOG — 1739, rue Sherbrooke — 843-6621
Dumoulin
Toujours branché sur l'électronique et l'informatique
36851

Opinions

La Tribune
Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Bravo la police!

Jacques PRONOVOST

Ce n'est pas tous les jours qu'on peut féliciter le milieu local pour son esprit de collaboration, plus encore d'abnégation et de sacrifice... même s'il fut un peu forcé.

Les chefs de police de Rock Forest, de Métro-Police et de Sherbrooke, Constant Robidas, Germain Gauthier et Michel Carpentier, ont, hier, donné toute une leçon au milieu politique municipal. Celle de la coopération afin de trouver une solution à un problème aigu de régionalisation. Elle va jusqu'à éliminer leur propre poste de directeur de la sécurité publique, compte tenu que la réorganisation proposée ne commandera qu'un seul poste de directeur.

Cela ne fera pleurer personne ce matin. Beaucoup s'imagineront, à raison probablement, qu'aucun ne sera en perdition quand les ententes seront signées avec les autorités politiques. C'est peut-être vrai. Mais l'exemple est tout de même valable. Il n'est pas aussi évident que les élus municipaux aient autant d'empressement à examiner leur propre situation pour proposer des fusions ou des regroupements en communauté urbaine, en conseil d'agglomération ou en conseil supra-régional pour éliminer des fonctions et des titres politiques.

L'exercice fait par les responsables des trois corps policiers de la région est un beau modèle de concertation et de compréhension de ce que la logique commande par rapport à ce que le politique protège. Qui mieux est, cet exercice de rationalisation, en plus d'apporter une plus grande efficacité des services policiers régionaux, crée une économie appréciable de 1,5 million $ pour l'ensemble des contribuables. Cela devrait donner des idées sur d'autres plans...

Reste tout de même quelques écueils. Divisé en huit secteurs de patrouille, le territoire sera mieux desservi par des limites géographiques naturelles et des critères démographiques que par les limites territoriales des villes. Cependant, certaines municipalités telles Fleurimont et Lennoxville ont toujours insisté sur la nécessité de créer une police communautaire pour des villes à caractère plus résidentiel que commercial et industriel. Dans les faits, il est proposé que celles qui le voudront ouvrent un local, à leur frais, où le citoyen pourrait aller rencontrer un policier déjà avisé de sa visite. Ce n'est pas exactement la définition d'une police de quartier.

Cependant, des efforts seront consentis à ce chapitre avec la présence de deux policiers préventionnistes ou communautaires et un agent de relations publiques qui sera déjà très occupé avec l'agrandissement de son territoire à couvrir. La qualité technique de la réorganisation proposée pourrait ici heurter quelques exigences politiques qui ne sont pas totalement dénuées de sens. Les souhaits politiques sont aussi parfois, souvent peut-être, des réponses aux souhaits de la population.

Malgré cela, il faut féliciter les auteurs de ce travail de réorganisation. Sentant la poussée dans le dos, ils ont su ouvrir leur horizons et travailler ensemble dans des conditions pas toujours faciles. Leur travail est fait, le reste est du ressort politique.

La paix plutôt que l'argent

Pierre DUBOIS

Le gazoduc projeté par TransQuébec et Maritimes pour relier la municipalité de Lachenaie, au nord de Montréal, et la Nouvelle-Angleterre, ne s'installera pas sans heurts.

La démarche d'une cinquantaine de propriétaires de terrains de la MRC Memphrémagog, sur le territoire duquel la conduite doit passer, mettent déjà des bâtons dans les roues de TransQuébec et Maritimes. Prétextant l'apparence de conflit d'intérêts (le président des audiences tenues par la Commission de protection du territoire agricole du Québec, Brian Fahey, étant le frère d'un dirigeant de Gaz Métropolitain), ils ne demandent rien de moins que l'annulation des audiences publiques et leur entière reprise. La réponse viendra en début de semaine prochaine.

Cela occasionnerait des retards inévitables. Le capacité du réseau de transport du gaz naturel est saturé. Les promoteurs veulent donc que la projet aille rondement.

Ses détracteurs, sans doute échaudés, comme le prétend la vice-présidente responsable du développement de Gaz Métro, Sophie Brochu, par les inconvénients causés par le pipeline de Gaz Inter-Cités, installé début des années 80, n'en soumettent pas moins de bonnes raisons. Leurs objections portent sur la détérioration du paysage, l'accumulation des dessertes sur certains terrains, le rétrécissement important du corridor de passage du gazoduc dans le voisinage des lacs et même le risque d'avortement des brebis, argument soulevé par un éleveur de moutons de Sainte-Catherine-de-Hatley.

Ce qui semble cependant avoir le plus choqué les intéressés et provoqué leur méfiance, c'est le jeu pas toujours clair de TransQuébec et Maritimes qui a faussement tenté de faire croire à l'appui des municipalités que traversera le pipeline.

Madame Brochu a donc du travail sur la planche pour recréer le climat de confiance et faire valoir les nombreux avantages d'un tel projet. Parmi ceux-ci, il ne faudrait pas négliger le fait que des entreprises de chez nous pourront se brancher sur cette source, peu coûteuse, abondante et écologique, pour développer, créer de l'emploi et s'assurer une bonne rentabilité.

Le premier exemple qui vient en tête de liste de ces entreprises, c'est Magnola, à Asbestos. S'il est vrai que l'approvisionnement en énergie de cette usine pourrait être en partie réglé par le passage du gazoduc en région, les autorités et les citoyens d'Asbestos auront peut-être moins de réticences que les riverains et les propriétaires des alentours du Memphrémagog à le voir s'installer. Magnola est l'espoir de cette ville pour freiner l'exode de sa population en général (le dernier recencement parle d'une baisse de 10 % depuis 10 ans) et surtout de ses jeunes.

Il est trop tôt pour dire si le projet de gazoduc se réalisera dans les délais et selon le tracé prévus, mais il reste des pas à franchir. La Municipalité régionale de comté Memphrémagog n'est pas en faveur du projet. Le Conseil régional de développement, qui serait assez favorable, ne s'est pas encore officiellement prononcé et on attend aussi la position de l'Union des producteurs agricoles.

Si le temps presse pour TransQuébec et Maritimes, il faudra qu'elle mette les bouchées doubles et les gants blancs pour s'allier suffisamment d'intervenants et de propriétaires de terrains, pour arriver à ses fins dans les délais qu'elle s'est fixés.

Le projet est peut-être nécessaire mais il faut ménager les susceptibilités et agir en bon citoyen corporatif. TransQuébec et Maritimes devrait maintenant l'avoir compris. Sinon, la population pourrait bien se rebeller et choisir la paix plutôt que l'argent.

HOMMAGE

L'artiste Mimi Dupuis n'est plus, merci madame

Je n'ai jamais rencontré Mimi Dupuis. Quand je suis revenue en Estrie, au milieu des années 80, son nom flottait sur les lèvres des artistes de la région. Son nom. Et son prénom surtout. La double syllabe chantante, «Mimi», ondulait particulièrement dans les esprits et les coeurs de ses collègues et amis des arts visuels. D'origine Belge, Mimi Dupuis a d'abord vécu et oeuvré à New York et au Canada anglais, pour se fixer ensuite un bon moment en Estrie, au début des années 70, laissant sa marque par son talent, bien sûr, mais peut-être surtout par la qualité de son engagement en faveur de l'art en région.

Madame Dupuis est décédée le 4 septembre dernier à Montréal, à la demie de la cinquantaine, des suites d'une courte maladie. On lui a rendu hommage dans la Métropole. Sa collègue et amie Hélène Richard, elle-même artiste sérieusement impliquée en Estrie, lui rendait à l'occasion un court, mais sensible et vibrant hommage que l'équipe des arts de La Tribune a choisi de reproduire ici, si tant est que la parole livrée par amour vaut probablement cent fois l'éloge objective.

Rachel LUSSIER

Mimi Dupuis est décédée le 4 septembre dernier à Montréal, à la demie de la cinquantaine, des suites d'une courte maladie.

(Texte de l'homélie prononcée par l'artiste peintre-graveure Hélène Richard à l'occasion de l'hommage funèbre rendu à Madame Dupuis sous forme d'un vernissage de ses dernières oeuvres, à sa maison de Montréal, le 13 septembre dernier.)

Adieu Mimi,

Adieu Mimi, notre chère amie artiste,

Adieu Mimi, la jeune émailleuse qui, derrière le casque protecteur et le sarrau d'amiante, extrait du feu les assiettes, pots, coupes, et masques incandescents, et qui contemple émerveillée le jeu des couleurs chatoyantes qui apparaissent.

Adieu Mimi, la porte-parole inconditionnelle, dévouée et tenace des artistes des cantons qui s'implique dans l'enseignement, l'évolution et la diffusion de l'art, tout en poursuivant sa propre démarche, sa propre recherche, entre imaginaire et figuratif.

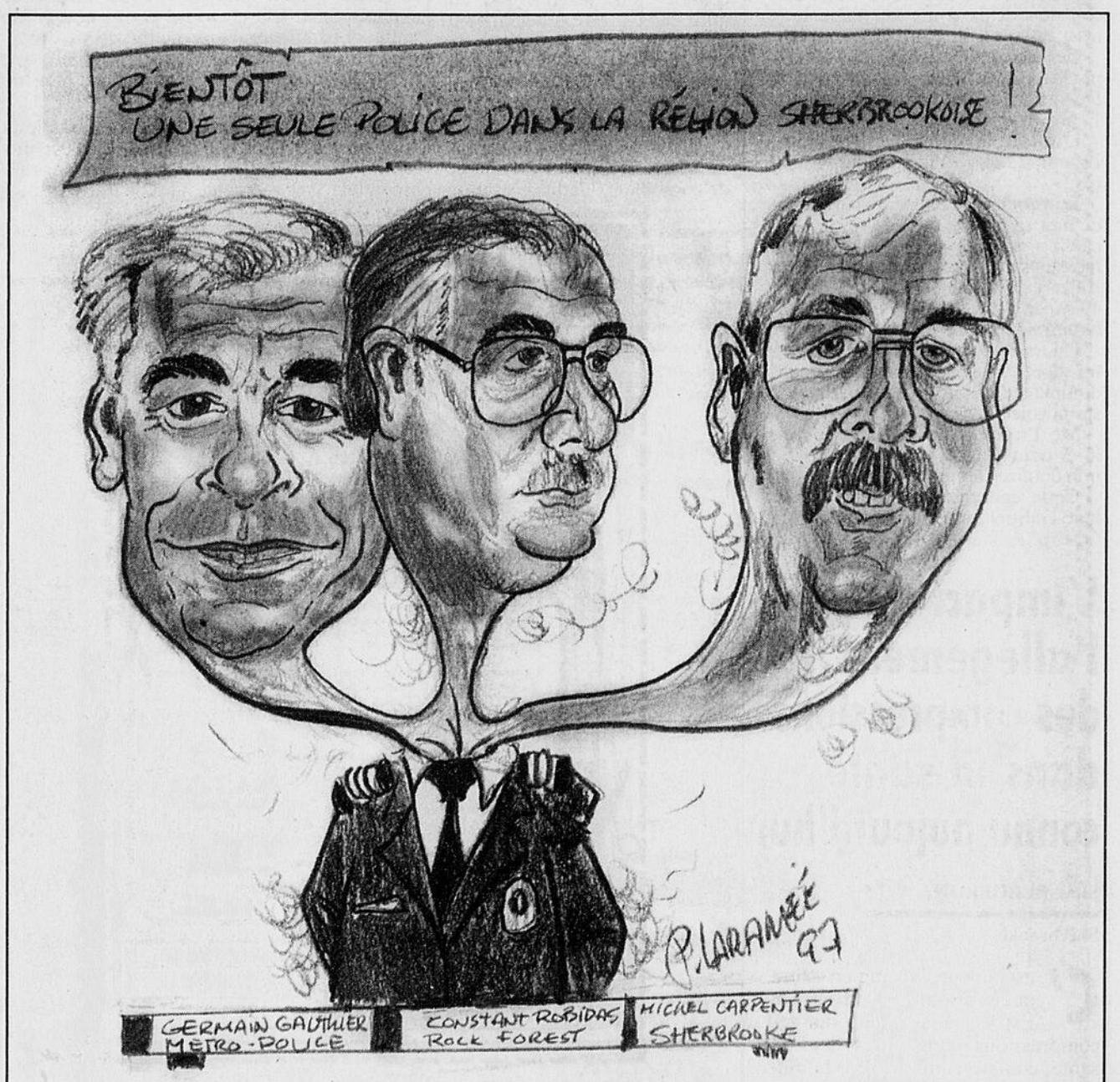
Adieu Mimi, le graveur, habitée par un passé mythique, où la sensibilité et la passion transcrivent à l'acide, les sujets qui la subjuguent: chevaux, cerfs, oiseaux, poissons, animaux, à la limite du réel et du fabuleux.

Adieu Mimi, l'aquarelliste qui, jusqu'aux derniers moments, reporte sur la feuille l'insecte: mante, coléoptère, papillon, tout juste attrapés au vol, derniers modèles révélés par une écriture serrée, minutieuse, précise, à travers un univers flou et vibrant.

Adieu notre tendre et chère Mimi qui disait, et je te cite: je veux poursuivre ma démarche vers l'illustration d'une mythologie contemporaine, joindre l'animal à l'humain, la végétation à l'homme et tendre vers une symbiose de tout ce qui est vie.

Hommage lu lors du vernissage des dernières oeuvres de Mimi à sa maison de Montréal le samedi 13 septembre 97.

Hélène Richard
Amie, peintre, graveur



LETTRE OUVERTE

À Michel Rondeau sur les Journées de la Culture

À la suite de la lecture de l'article concernant les Journées de la culture, je suis étonnée de voir à quel point vous avez mal interprété certaines couleurs du discours prononcé lors d'une conférence de presse par le comédien, Marcel Sabourin, président de ces Journées.

J'étais présente lors de cette conférence de presse. Lorsque M. Sabourin a parlé de la pâte dentifrice à picots verts, il en faisait l'éloge ironiquement pour montrer à quel point il est ridicule de parler de l'art comme d'un vulgaire produit qui se doit d'être vendu. La pâte dentifrice est un produit mais non l'art.

Oui, on peut dire que la créativité des employés de Colgate ou de Crest a permis à la fameuse pâte dentifrice à picots vers de voir le jour. Mais, franchement, cela n'a rien à voir avec l'art ni avec la culture. Vous avez mal saisi l'humour et le sarcasme des propos de M. Sabourin. Ce que je trouve curieux, c'est que vous parliez du dentifrice dans le titre et dans le premier paragraphe alors qu'il ne s'agit pas du plus beau moment de cet éloquent discours, à mon avis.

Je ne souhaite pas vous voir écrire sur des sujets artistiques et culturels si vous voyez la pâte dentifrice comme de l'art. La pensée de M. Sabourin se résume par ces quelques questions: pourquoi faut-il vanter les mérites des arts et de la culture?

Pourquoi faut-il organiser des journées spéciales pour en faire la promotion? Il me semble que cela va de soi: l'art et la culture, c'est important et même vital. La culture, c'est tout le monde qui la fait et qui devrait y participer, l'encourager, la promouvoir.

De la même façon, quand vous écrivez «les mères et les grands-mères sont des intouchables de la culture, encore là vous faites erreur. M. Sabourin ne parlait uniquement que de SA mère et de SA grand-mère.

Un dernier détail. La Tribune étant le journal de la Ville de Sherbrooke, il aurait été normal de parler des Ateliers ouverts, qui auront lieu au cours de la même fin de semaine (25, 26 et 27 septembre). Vous n'y avez sans doute pas pensé.

Francine Arsenault
Peintre participant aux Ateliers ouverts
Sherbrooke

ADMINISTRATION
Raymond Tardif, Président et éditeur
René Morin, Vice-président Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Stéphane Lavallée, Directeur de l'information
Pierre Dubois, Adjoint à la rédaction

PUBLICITÉ
François Fouquet, Directeur
Alain LeClerc, Adjoint au directeur
Michel Poulin, Adjoint au directeur et responsable de la promotion

PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION
René Béliveau, Directeur
André Roberge, Michel Doyon, Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ
André Corriveau, Contrôleur
Julienne Poulin, Gérante du crédit

TIRAGE
André Custeau, Directeur
Serge Nadeau, Adjoint au directeur

SEARS VENTE DE 2 JOURS

DES RABAIS ET DES BONNES AFFAIRES DANS TOUT LE MAGASIN

CETTE FIN DE SEMAINE, GAGNEZ LE DOUBLE DE POINTS DU CLUB SEARS

Jusqu'au dimanche 28 septembre 1997, les membres du Club Sears gagnent le double de points du Club Sears pour presque tous les achats portés à leur compte Sears.
Sauf dans les concessions, les produits et services automobile, les produits installés, l'Agence de voyage Sears, les frais de main-d'oeuvre, de livraison et les commandes sur mesure

DE PLUS, NE MANQUEZ PAS CES OFFRES SPÉCIALES D'OUVERTURE, SAMEDI SEULEMENT, DE 8H30 À 10H30

Épargnez 30%
SUR LES PRIX DE LIQUIDATION DES VÊTEMENTS ET DES CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE
Ne peut être combiné à d'autres rabais ou offre.
Après 10h30, économisez 15%

Moitié prix
SOUTIENS-GORGE ET CULOTTES WONDERBRA^MD
Limite de 3 par cliente. Sauf les collections WonderBra Impressions^MC, Natur-Elle^MC et Premiere^MC. Le choix peut varier.

Rabais 40%
TOUS LES PULLS ET CARDIGANS POUR FEMME
Choix de modèles Deux routes^MD Junior, Tradition^MD et Jessica^MD Sport.

Épargnez 40%
TOUS LES VÊTEMENTS HABILLÉS À PRIX ORDINAIRES EN TAILLES BÉBÉ À 6 X
Superbe choix de séparables, ensembles, et robes. Le choix peut varier.
Après 10h30, économisez 25%

Moitié prix
CAFETIÈRE ISOTHERME T-FAL^MD DE STYLE VERSEUSE
Verseuse à isolation double pour garder le café chaud pendant 4 heures maximum.
N° 81936. Rég. Sears 79,99.
39,99

Moitié prix
ENSEMBLE DRAPS TEXMADE^MD
Draps Signature GOUSSET PROFOND^MD de Texmade^MD faits pour Sears par Springs Canada. Série n° 55805.
Ens. 1 place. Rég. Sears 24,99. Ens. **12,49**
Ens. 2 places. Rég. Sears 34,99. Ens. **17,49**
Ens. G 2 pl. Rég. Sears 44,99. Ens. **21,99**
Limite 2 ensembles par client, jusqu'à épuisement des stocks.
L'ensemble comprend: drap plat, drap-housse et taie(s)

Moitié prix
NÉCESSAIRE OUTIL ROTATIF CRAFTSMAN^MD
Moteur 5000-30000 tr/min. Comprend coffret et 101 accessoires. N° 24110. Rég. Sears 199,99.
Le nécessaire
99,99

Moitié prix
TOUS LES BÂTONS DE HOCKEY EN STOCK

Prix de réclame en vigueur samedi 27 et dimanche 28 septembre 1997, sauf avis contraire, dans la limite des stocks

SEARS

09500 Copyright 1997, Sears Canada Inc.

AVENTURE ELECTRONIQUE

*Les meilleurs prix garantis**

SUPER PRIME!

Exerciseur GRATUIT

À l'achat d'un téléviseur SONY#
(Valeur de 399$)

#Valide avec téléviseur SONY de 35" et plus. Détails en magasin.

AUCUN PAIEMENT AUCUN INTÉRÊT† avant 12 MOIS

SUR TÉLÉVISEURS ET ÉCRANS GÉANTS

SONY

nouveau modèle — MEGA TÉLÉ — CINÉ MAISON

Exerciseur GRATUIT

RÉCEPTEUR/MONITEUR STÉRÉO TRINITRON®
- Trinitron noir
- Image sur image
- Entrée S-vidéo
- Télécommande pré-programmée

S35S26

1893.41

SONY

Exerciseur GRATUIT

TÉLÉ PROJECTION
- Système audio 20 watts
- Contrôle à distance universel
- Image sur image
- Écran protecteur incorporé

S41T35

2553.27

Rabais spéciaux sur tous nos magnétoscopes Hi-Fi stéréo!

Détails en magasin.

CHOISISSEZ L'EXCELLENCE AVEC GAOO

MEUBLE VENDU SÉPARÉMENT

Panasonic GAOO

TÉLÉVISEUR COULEUR STÉRÉO DE CLASSE INFORMATIQUE
- Résolution 700 lignes sur un tube ultra-plat et ultra-noir
- Sonorité ambiophonique et Dbx
- Entrée A/V, sortie fixe/variable, prise s-vidéo
- Télécommande Cinéma Maison «EASICON»

système sonore DOME — SUPERFLAT

899.99 P27XF14

MEUBLE VENDU SÉPARÉMENT

Panasonic GAOO

TÉLÉVISEUR COULEUR
- Tube image Ultra Plat
- Menu à l'écran trilingue
- Télécommande • Image-sur-image
- Définition do 700 lignes • 181 canaux

système sonore DOME — SUPERFLAT

1599.99 P31XF24

AUCUN PAIEMENT AUCUN INTÉRÊT† avant janvier 1999

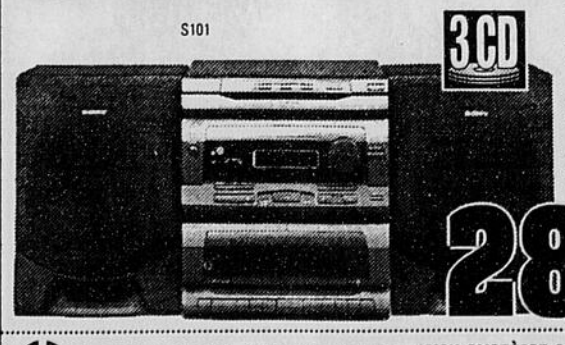
SUR PRODUITS AUDIO

Mini systèmes à bas prix : *parfaits partout!*

SONY

nouveau modèle

S101



MINI-SYSTÈME HI-FI
- Lecteur 3 disques à chargement frontal
- Double platine à cassette
- Programation/aléatoire/ continue
- Saut de disque et AMS
- Syntonisateur numérique avec minuterie
- Haut-parleurs 2 voies
- Télécommande

286.69

JVC

J2T

MINI SYSTÈME COMPACT
- Changeur 3-CD à triple tiroir • Fonction COMPU IllumiMagic
- Amplificateur : puissance de 40 watts par canal
- Syntonisateur digital • Platine-cassette double
- Enceinte : conception bass reflex à 2 voies

362.38

PIONEER

nouveau modèle

P106

MINI SYSTÈME AUDIO
- Puissance : 2 X 25 watts/haut-parleurs à 2 voies
- Lecteur laser 3 disques type carrousel
- Lecteur de cassettes «Full Logic» par télécommande
- 3 modes de sonorité

377.72

KENWOOD

K500

CHAÎNE AUDIO COMPACTE
- Puissance de sortie 50w x 2
- Circuit N/B extra grave
- Égalisateur graphique
- Changeur de disque compact à carrousel 3 disques

432.61

†Sur produits audio de 998$ et plus, téléviseurs de 1898$ et plus à prix annoncé. S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin.
Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles ne sont pas disponibles dans tous nos magasins.
*Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock. Détails en magasin.

Sherbrooke SUPERMAGASIN

3280 boul. Portland
(819) 346•6633

priorité emploi

Imacom-Daguerre, René Marquis

Priorité-Emploi compte sur de nombreux collaborateurs des organismes non-gouvernementaux voués à la réinsertion à l'emploi des chercheurs d'emploi. Plusieurs ont organisé des activités importantes pour leur clientèle pendant ce mois fébrile, et la majorité participera aux ateliers de formation demain dans tous les régions de l'Estrie. Priorité-Emploi en recevait quelques représentants il y a quelques jours pour souligner leur apport incalculable et insoupçonné au départ de ce projet. De gauche à droite (assises): Suzanne Lalonde et Suzanne Blache, du Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME), Sylvie Lemieux, du Club de recherche d'emploi de l'Estrie, et Andrée Robert, de Pro-Gestion. Debout: Sylvie Robitaille, de Option Réseau Estrie, Sylvie Paquet, de P.S. Emploi, Jocelyne Lebel, de IDÉE, Christian Malo, de Priorité-Emploi, Lucie Lamarche et Claudette Lepage, du Centre Saint-Michel.

Imacom-Daguerre, René Marquis

Il y avait beaucoup de travail à faire pour préparer les ateliers de demain pour les chercheurs d'emploi auxquels plus de 800 personnes sont inscrites en Estrie. Une montagne de documents à mettre en ordre, des boites complètes à livrer. Francine Théberge, de la SQDM, Annette Jacques et Nicole Bolduc, de DRHC, Johanne Caroll, de la SQDM, et Josée Marleau, de Priorité-Emploi, ont eu l'aide de nombreux autres collaborateurs pour mener à bien l'opération.

Imacom-Daguerre, Martin Blache

Les animateurs de la journée des Ateliers Propriété-Emploi du 27 septembre, dans chaque municipalité régionale de comté, sont, de gauche à droite, Réal Bastien, Coaticook, Micheline Larouche, Sherbrooke, Jean Pellerin, Lac-Mégantic, Liette-Tessier Allard, Sherbrooke, Yvon Couture, East Angus, et Nicole Roy, Asbestos. N'apparaissent pas sur la photo: Fernand Godbout, Windsor, et Jacques Michaud, Magog.

Imacom-Daguerre, Martin Blache

Sur cette photo, nous retrouvons les responsables locaux de la logistique pour l'événement: Jean Tremblay et Lyne Monfette, Sherbrooke, Lucie Paquette, Windsor, Linda Collin, Sherbrooke, Josée Marleau, Coaticook, Michel Olney, responsable général pour l'Estrie, et Guy Gagnon, Lac-Mégantic. N'apparaît pas sur la photo: Renée Audet, Magog.

En Estrie, le mois de septembre est le mois de l'Emploi. Priorité-Emploi veut encourager les chercheurs d'emplois à raviver leur démarche et les employeurs à créer et maintenir des emplois.

Le profil de l'emploi dans la région de Coaticook

La MRC de Coaticook compte plus de 7 630 emplois répartis dans environ 725 entreprises. Le secteur tertiaire est le plus important et fournis 53,7 pour cent des emplois. La région de Coaticook est caractérisée par ses emplois dans le secteur de l'habillement, du bois et du commerce de détail.

Magog, une région de services

La MRC Memphrémagog compte plus de 16 590 emplois répartis dans environ 1 070 entreprises. Magog constitue le pôle économique de cette région. Le secteur secondaire représente 38 pour cent des emplois de la MRC parmi ceux-ci, on en retrouve un bon nombre dans les aliments et la boisson, les produits minéraux non-métalliques et les produits métalliques. Le secteur tertiaire est un plus important et fournis 57,5 pour cent des emplois. On les retrouve principalement dans le commerce et l'hébergement et la restauration.